

# BELLES

# IMAGES

N° 136 - Janvier/  
février/mars 2022

1995 - 2020  
25 ans de BELLES IMAGES

## Photographies

### ÉDITION LIMITÉE

**CULTURE - MODE - HISTOIRE**

**FASHION NIGHT COUTURE 2021  
HOMMAGE À KARL LAGERFELD**



*Laurent Thouvenin*  
**PHOTOGRAPHE**

*Anaëlle dans une robe de Leo Panthera, Paris.*

*Photo : Laurent Thouvenin*

[www.bellesimagesphotographies.com](http://www.bellesimagesphotographies.com)

[martial.photo001@gmail.com](mailto:martial.photo001@gmail.com)

**BELLES IMAGES PHOTOGRAPHIES - 3, rue Parmentier - 95200 Sarcelles - FRANCE**

Mobile : 06 62 14 91 30 - Tél. : 01 39 94 85 00 - Fax : 01 34 19 12 57

*Belles Images Photographies* est le journal des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, 3, rue Parmentier, 95200 Sarcelles Club affilié à la Fédération Photographique de France  
<http://www.bellesimagesphotographies.com>

Directeur de la publication : Martial Beauville,  
06 62 14 91 30  
Responsable de l'édition, rédacteur en chef :  
Martial Beauville  
Maquette, correction et mise en page : Michel Bui  
email : martial.photo001@gmail.com

#### Comité de parrainage

Willy Ronis+, Jean Loup Stieff+, Marc Riboud, Louis Raymond, Henri Cartier-Bresson+, Agathe Gaillard, Valentine Plisnier, Eve Morcrette, Xavier Zimbardo, Bernard Plossu, Georges Vidal, Christian Lameul, Yves Cabaud, Gabrielle Chanu, Françoise Lezy, Yves Leognany, Jean-Marc Poussard, Martine Jarmoszko, Jean-Pierre Idriss, Christian Perrot, Laurence Bordage, Serge Haddad, Abdoul Carime Riza, Mauricette et Michel Julia, Didier Mongard, Yannick Philippot, Marc et Cathy Josenci, Michel Pontet, Michèle Lardet, Dominique Armoiry, Thierry Ozil

*Belles Images Photographies* est la revue mensuelle des adhérents du Club des Belles Images de Sarcelles, association loi 1901 à but non lucratif. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 10 mai 1995 au Tribunal de Grande Instance de Pontoise, Val-d'Oise, dans la section Presse pour les journaux et les périodiques sous le numéro 25/95. *Belles Images Photographies* a été enregistré le 20 juin 1995 à la Bibliothèque Nationale de France, quai François-Mauriac, 75013 Paris et a reçu le numéro d'ISSN 1265.177X pour les publications en série. Le tirage est de trois cents exemplaires. Le Club des Belles Images de Sarcelles a été déclaré le 10 février 1971 à la sous-préfecture de Montmorency, Val-d'Oise, sous le n° 616. Il est affilié à la Fédération Photographique de France, 5, rue Jules-Vallès, 75011 Paris, sous le n° 17.0768.

À ce titre la revue est diffusée gratuitement. La direction n'est pas responsable des textes, photos et dessins qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction est interdite. L'envoi des textes, photos et dessins implique leur libre-publication, ils ne sont jamais rendus. Des autorisations de reproduction peuvent être demandées par écrit à la rédaction. L'adresse figure en première page et est valable pour toute correspondance avec le bulletin ou notre association. *Belles Images Photographies* est rédigé en partenariat et association amicale avec l'ASPTT Sarcelles, section photo, 34, rue Montfleury, 95200 Sarcelles.

Important : en vertu de la loi du 17 juillet 1970 sur la protection des personnes physiques et de leur image, les auteurs des photographies s'engagent à avoir reçu l'accord des personnes photographiées. En cas de litige, ni le bulletin *Belles Images Photographies*, ni le Club des Belles Images de Sarcelles, ni l'ASPTT Sarcelles section photo ne pourront être tenus pour responsables.

**Collaboration écrite:** Sina Seth, Luc Bentz, Jacques Mouchot, Walter Saraiva, David et Natalia Cohen, Frantz Louison, Geneviève Bussinger, Elie Krief, Martial Beauville.

**Crédits photos:** Stéphane Schwarz, Laurent Thouvenin, Monique Beauville, Steve Zakine, Martial Beauville, Natalia Cohen, Photos de la galerie Rouge, photos de la galerie Le Reverbère, Sissy Lin, Jacques Mouchot, Luc Bentz.

**Correcteur:** Luc Bentz

*Si vous recevez BELLES IMAGES par voie postale, merci de nous signaler tout changement d'adresse.*

Dépôt légal : 5 janvier 2022

ISSN 1265.177X

Code APE : 913 E - N° SIREN 414 627 091

N° SIRET 414 627 091 00013

*Belles Images tient à remercier chaleureusement Claude Queille, Henri Cazes, Ali Touati, Manuel Vich, Serge Assier, Christian Ferreboeuf, Rita Charles, Riza Abdoul, Albert Vandjour de leur soutien à notre journal*

*Vous recevez la version couleur de notre journal qui est en édition limitée parce que vous êtes un bienfaiteur de notre revue, parce que vous avez participé à ce numéro, parce que vous êtes un membre émérite de Belles Images, parce qu'en tant qu'institution photographique vous nous soutenez depuis le début.*

*L'édition couleur revient cher, 9 € environ le numéro. Ne le jetez pas ou si vous préférez la version électronique, vous pouvez le télécharger à l'adresse suivante : [www.bellesimagesphotographies.com](http://www.bellesimagesphotographies.com)*

# ÉDITORIAL



Commençons ce numéro par la mode, le charme et la beauté, avec le défilé annuel de la *Fashion Night Couture* que nous « couvrons » depuis six ans. Un des plus beaux défilés parisiens, mis en scène, comme chaque année, par nos amis Keri Lise Anderson, Philippe Noël, Tony Para, Éric Pierre et toutes leurs équipes qui savent magnifier la beauté de la femme tout en permettant aux jeunes créateurs de se faire connaître grâce à ce défilé. Hommage que nous leur rendons avec en couverture une photo de ce défilé avec la belle Anaëlle dans une robe de Panthera Paris. Une superbe image de Laurent Thouvenin. Les *Belles Images* n'étaient pas en reste puisque l'événement fut couvert par Steve Zakine, Geneviève Bussinger, Monique Beauville et notre ami Stéphane Schwarz, photographe indépendant et autodidacte.

Notre adhérent Luc Bentz nous emmène faire un tour au Panthéon avec un hommage à Jean-Jacques Rousseau avec des photos qu'il a prises d'une troupe de théâtre sarcelloise « Quelles que soient les circonstances ».

Walter Saraiva, notre autre adhérent féru de technique, nous apprend comment scanner des diapositives. Surtout si nous pratiquons la photographie depuis des décennies, ces diapos qui faisaient le bonheur de nos soirées encombrant quelque peu nos armoires.

Geneviève Bussinger, également adhérente, est une excellente et talentueuse photographe de nature et de la vie animale: elle nous invite à rencontrer des phoques au... Touquet !

Notre doyen Jacques Mouchot est allé à la rencontre d'un linguiste, M. Cerquiglini, venu tenir une conférence au *Livre-Échange*, un lieu à Sarcelles où on parle littérature et... photographie.

Sarcelles encore où, vers la fin octobre, s'est tenue une conférence de Mme Tran To Nga sur l'agent Orange, un poison déversé par l'armée américaine durant la guerre du Vietnam. Malheureusement, cinquante ans après la fin du conflit, ses effets perdurent, avec des enfants naissant difformes et condamnés à d'affreuses souffrances. C'est comme si, durant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande avait déversé des armes chimiques sur la population civile française et que dans les années 1990-2000 des petits Français naissaient encore sans bras ni jambes. Un crime contre l'humanité que refusent d'assumer les producteurs de l'agent Orange, Monsanto et consorts.

Sarcelles toujours, avec la projection en avant-première d'un court métrage de Stéphane Parientitho, *Les yeux de l'imaginaire*, inspiré d'une histoire vraie où une photographe devient aveugle en raison d'un glaucome. L'accueil du public sarcellois y fut enthousiaste et des plus chaleureux.

Puisque la COP 26 était sous les projecteurs à Glasgow, n'oublions pas que la première mesure écologique est de respecter son environnement. Notre ami Billy et son association « Europe Bassam » tentent, depuis plusieurs années, de sensibiliser les habitants de notre ville à respecter notre cadre de vie. Pour cela, lui, ses amis et

des enfants de Sarcelles ramassent chaque trimestre les ordures laissées par des inconscients. Acte citoyen couvert photographiquement depuis trois saisons par les *Belles Images*.

Nos historiens, les Cohen père et fille, poursuivent leur quatrième chapitre sur la Seconde Guerre mondiale.

Quant à la photographie sur les cimaises, elle est là et bien là, avec les quarante ans de la galerie « Le Réverbère » à Lyon. Elle expose des photographes de renom comme William Klein et notre bienfaiteur Bernard Plossu. Un article écrit par la belle Sina, notre correspondante lyonnaise, nous relate les aventures de la galerie quadragénaire. Lors de différentes foires photographiques comme « Paris Photo » nous avons eu le plaisir de rencontrer Catherine Derioz, une des fondatrices de la galerie.

Terminons avec la galerie Rouge - notre galerie de cœur qui fut tenue depuis 1975 par notre chère Agathe Gaillard et sa galerie éponyme - qui a été reprise par une autre Agathe - Cancellieri. Galerie de cœur car Agathe Gaillard fut la première à nous porter crédit et nous inviter à la rencontrer alors que notre fanzine n'était qu'un 4 pages ronéoté digne de potaches lycéens des années 1970.

Avec son exposition *Le réel merveilleux*, la galerie Rouge nous présente Manuel Alvarez Bravo, un des phares de la photographie moderne. Il n'est pas seul puisqu'il est accompagné par Colette Urbatjel, son épouse, et Sandra Eleta. Ces trois-là sont des grands noms de la photographie sud-américaine.

*Belles Images* n'est pas qu'une revue photographique mais est aussi une association de passionnés de photographie qui va fêter son demi-siècle.

Sur la photo, nous étions quelques-uns à pratiquer le studio ce soir-là tandis que les deux autres tiers de nos membres devaient être au bistrot ou plus prosaïquement en train de retoucher des images, des belles images forcément.

**Martial Beauville**

Au premier rang, de gauche à droite : Jacques, Philippe et Frantz. Au second rang : Martial, Geneviève, Marc et Steve.

Photo : Frantz Louison



# FASHION NIGHT COUTURE

## 2021 HOMMAGE À KARL LAGERFELD

MARTIAL BEAUVILLE

Designer :  
Léo Panthéra Paris  
Mannequin :  
Phoebe



Photographes  
officiels FNC :  
Marc-Bruno  
Leclerc,  
Arthur  
Rochas,  
Martial  
Beauville

*Photo : Martial Beauville*

Le 11<sup>e</sup> défilé de la Fashion Night Couture, à l'image de ses éditions précédentes, a été un franc succès malgré les conditions sanitaires difficiles depuis plus d'un an et demi déjà. Pourtant le public est toujours aussi nombreux à ce rendez-vous incontournable de la mode mais dans le respect des jauges de sécurité.

En raison de cette pandémie, le défilé avait dû être reporté, initialement prévu en avril alors que nous étions en pleine période de confinement.

Malgré la période difficile et parce qu'il faut continuer

à vivre, Fashion Night Couture nous offre un défilé qui demeure parmi le Top 5 tant par sa durée exceptionnelle, 1 h 30 de défilé, que pour sa qualité.

Rappelons qu'au plus fort de la pandémie - soit le premier trimestre 2020, l'équipe de Fashion Night Couture avait fait des dons de parfum aux hôpitaux de Sarcelles et de Gonesse pour remercier le personnel soignant d'avoir été en première ligne dans la lutte contre le COVID.

Nos amis de la FNC avaient fait le déplacement à Sar-



Philippe Noël, Éric Pierre, Tony Para,  
Keri-Lise Anderson, direction FNC

Photo : Martial Beauville



Photo : Martial Beauville

Designer : Selmalya Haute Couture  
Mannequin : Stéphanie



Photo : Geneviève Bussinger

Designer : Selmalya Haute Couture  
Mannequin : Marine



Photo : Laurent Thouvenin

Philippe Noël, président de Millenium Concept ; Keri-Lise Anderson, directrice de la Fashion Night Couture

celles, pour certains venant de province, pour offrir ces parfums aux infirmières et à leurs confrères et consœurs, preuve de leur altruisme !

Onze maisons de couture n'en étaient pas moins présentes pour faire défiler leurs dernières créations à savoir: Selmalya, Enoka Fonseka, Severine M, Léo Panthera Paris, Galaxia Kennedy, July of St Barth, Christelle Pontoire, K-Rpediem Créations, Mira Belle, Oije, Dynami'Arts.

À noter la fidélité de trois créatrices au talent novateur, Enoka Fonseka, Fanja Ralalatianna et Galaxia Kennedy.

N'oublions pas pour autant les autres couturiers et la marque Mira Belle qui présenta une trentaine de chapeaux en intermède. Si les noms de certains de ces créateurs vous sont encore inconnus, dites-vous que vous avez eu le privilège de voir leurs créations en «avant-première» avant que leurs noms ne brillent au firmament de la mode.

Le public présent, trié sur le volet, a confirmé la reconnaissance d'une qualité de prestation des onze maisons de couture, au top de la mode.

L'ombre tutélaire de Karl Lagerfeld était bien présente parmi les superbes créations portées par les jolis

mannequins qui foulait le tapis rouge. La retransmission du défilé en direct a affolé tous les compteurs de Médiamétrie du Web avec environ 52458 internautes présents

La thématique de Karl Lagerfeld a été parfaitement bien respectée. Les créateurs de cette 11<sup>e</sup> édition ont su relever le challenge avec brio, faisant référence dans leurs créations à l'homme au catogan et à l'éventail tout en gardant l'ADN de leur marque.

Les plus grands photographes, Artur Rocha, Stéphane Schwarz, David Amable, Marc Bruno Leclerc, le talentueux Laurent Thouvenin, Caro Fantozzi, Jacques Moreau, responsable des photographes, et tant d'autres, mais n'oublions pas non plus la blogueuse photographe Maglala Kizomba présente partout avec son appareil et sa bonne humeur pour traquer tous les instants de ce défilé.

«Belles Images» avaient investi la place avec Geneviève Bussinger et Steve Zakine.

Les plus jolis mannequins de Paris étaient bien là pour fouler le tapis rouge. Notamment la pétillante Bloomstar Brigit qui coacha les ravissantes Perle Divine Pea, Sophia Skorson, Marine Prn, Abigaille Kayle, Phoebe Wiseman, Stéphanie DL, Lara Jalloh



Photo : Stéphane Schwarz

Designer : Christelle Pontoire  
Mannequin : Afsana



Photo : Steve Zakine

Designer : K'Rpédém Créations  
Mannequin : Marine



Photo : Martial Beauville

Designer : Galaxia Kennedy  
Mannequin : Stéphanie

toujours impériale, mais il nous est impossible de nommer toutes les 50 modèles mais le public présent avait pu voir toutes les atours de ces jolies demoiselles.

À ce propos, Fashion Night Couture peut s'enorgueillir de faire défiler tous les canons de la diversité et de la beauté. Afro-Caribéennes, Asiatiques, Européennes, taille de guêpe ou jeunes femmes toute en rondeur !

Aucun ostracisme, les jolies robes peuvent être portées par toutes !

Rappelons que le but initial de Fashion Night Couture est de défendre les savoirs-faire artisanaux de la haute couture française.

En conclusion de cette très belle journée, élégance et excellence à la française sont comme chaque année au rendez-vous, mais n'hésitons pas à ajouter gentillesse car dans le monde parfois froid et élitiste de la mode, les organisateurs Keri Lise Anderson, Philippe Noël, Éric Pierre, Tony Para et quelques autres ont toujours un mot, une attention pour chacune, chacun de nous, que l'on soit connu ou inconnu, spectateur, styliste, maquilleuse, photographe ou mannequin.

Et c'est ce qui change vraiment de tous les défilés sur la place de Paris.

@FNC Eric Pierre responsable pôle  
parfum

@FNC Kadir responsable technique

@FNC Mathieu Leclerc responsable Vip

@FNC Jenifer assistante  
@FNC Nadine assistante

@FNC Tony Para Directeur Marketing

Photographe officiel 2021

@Photographe Arthur Rochas  
@Photographe David Amable  
@Photographe Jacques Moreau  
@Photographe Marc Bruno Leclerc  
@Photographe Martial Beauville

18:21 ✓



Photo : Steve Zakine

Designer : K'Rpediem Créations  
Mannequin : Éloïse



Abigaille  
Beebe  
N. W. : oobch  
p

Designer : Séverine M  
Mannequin : Abigaille



Photo : Stéphane Schwarz

Designer : Léo Panthéra Paris  
Mannequin : Lara



Photo : Moïque Beauville

Designer : Galaxia Kennedy  
Mannequin : Wang



Photo : Laurent Thouvenin

Designer : Christelle Pontoire  
Mannequin : Lara



Photo : Laurent Thouvenin

Hat : Mira Belle Chapeaux Paris. Designer : Kouthoumi Ali  
Mannequin : Prescilla



Photo : Laurent Thouvenin

Keri-Lise Anderson,  
directrice de la Fashion Night Couture



Photo : Martial Beauville

Mannequin :  
Ava

Designer : Galaxia Kennedy  
Mannequin : Brigit

Photo : Martial Beauville

FASHION NIGHT COUTURE  
(Fragrances collection)

**PARFUMS**

**FASHION NIGHT COUTURE**  
ENJOY

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE PARFUMS  
Origine Grasse  
DES PARFUMS DÉDIÉS POUR VOUS.  
DES FRAGRANCES D'EXCEPTION.  
Choisir FASHION NIGHT COUTURE "ENJOY", c'est adopter  
L'EXCELLENCE FRANÇAISE.  
MARLUS ANDERSON  
DIRECTRICE GÉNÉRALE  
FASHION NIGHT COUTURE & PARFUMS ENJOY

06 33 27 81 22  
www.fashionnightcouture.com  
www.parfumsenjoy.fr

PATRICIA  
CARRIERS



Photo : Laurent Thouvenin



*Maquilleuse Professionnel*  
*Ma spécialité ? Embellir vos défauts!*

📷 Venez me découvrir  
 Sana\_makeupart

📞 Posez-moi vos questions  
 06-64-99-91-90

✉ Demandez votre devis  
 sananana663@gmail.com



 sanat712

Sana, invitée de marque au défilé FNC

Photo : Martial Beauville



Designer : Léo Panthéra Paris  
 Mannequin : Afsana

# UN HOMMAGE THÉÂTRAL À ROUSSEAU

TEXTE ET PHOTOS LUC BENTZ



Amandine, Olivier, Alican, Inès.

Rousseau et la liberté. Tel était le thème d'une commémoration, au Panthéon même, de l'anniversaire du transfert des cendres de Rousseau en cet illustre lieu. Cette commémoration (1) mêlait interventions officielles (2) ou académiques, textes de Jean Jacques, de Victor Hugo et même de Jean Jaurès, prestations théâtrales des élèves de plusieurs lycées du Val-d'Oise portant, à une exception près, le nom de l'illustre philosophe, dont celui de Sarcelles que je me garderai bien d'oublier.

Mais de toutes ces interventions (et même de la prestation du chœur éphémère constitué pour l'occasion), il ne sera pas ici question (en images du moins, puisque j'en ai parlé... et que je n'étais pas en situation, hélas, de demander des autorisations pour les élèves de « JJR Sarcelles » (3). On se contentera de reprendre quelques photos en noir et blanc des comédiens de la compagnie «Quelles que soient les circonstances» (4)) - avec son aimable autorisation. Travaillant notamment avec la MJC de Sarcelles, elle avait été sollicitée également dans le cadre des interventions mises en scène avec une commande d'un spectacle de dix minutes que je puis qualifier d'intenses, puisque j'en fus spectateur.

Voilà donc quelques expressions prises sur le vif, et, comme ce fut le cas dans les vues précédentes, quelques illustrations d'une occupation créative de l'espace. Aux comédiennes et comédiens, il ne manque que la parole, mais ce sera l'occasion de réviser vos classiques.

(1) La commémoration eut lieu le 11 octobre 2021, sur l'initiative notamment de l'association «Rousseau à Montmorency» pour commémorer le transfert des cendres de Jean-Jacques Rousseau dans ce monument national dont la dédicace porte «Aux grands hommes, la patrie reconnaissante». Le transfert de Rousseau eut lieu il y a près de deux siècles (tout près: c'était le 11 octobre 1794).

(2) Dont celle d'Annick L'Ollivier-Langlade, première adjointe au maire de Sarcelles déléguée à la Culture. Un autre élu de Sarcelles, Manuel Alvarez, était présent en sa qualité de vice-président de l'association «Rousseau à Montmorency».

(3) Mais je les ai transmises au lycée qui en a fait bon usage sur son compte Twitter (ici avec les élus sarcellois présents) : <https://tinyurl.com/Pantheon11oct> (lien court de redirection).

(4) <https://quellesquesoientlescirconstances.fr/index.php>.

## INDICATIONS TECHNIQUES

Prendre des photos au Panthéon, une gageüre, assurément ! Il me fallait me contenter des éclairages ambiants pour ne pas perturber, par un emploi aussi malvenu que malencontreux d'un flash, les captations vidéos en cours. J'ai utilisé mes deux boîtiers hybrides Canon EOS 50 mark II, l'un monté avec un objectif 18-150 mm, l'autre avec un zoom 55-200 mm. La sensibilité a été réglée à 3200 ASA minimum. Comme d'habitude, j'ai traité les photos couleurs en noir et blanc (ou plutôt en niveaux de gris).

Adama. Hommage à Rousseau au Panthéon.



Inès. Hommage à Rousseau au Panthéon.





Alican, Adama, Inès, Olivier. Hommage à Rousseau au Panthéon.



Olivier. Hommage à Rousseau au Panthéon.



Amandine.  
Hommage  
à Rousseau  
au Panthéon.

De bas en haut et  
de gauche à droite :  
Amandine - codirectrice  
artistique -, Olivier -  
codirecteur artistique,  
Alican, Inès de  
la compagnie  
« Quelles que soient  
les circonstances ».



Inès, Amandine et Adama.  
Hommage à Rousseau au Panthéon.



# NUMÉRISER DES DIAPOS SANS SCANNER

WALTER SARAIVA

Avec l'arrivée du numérique dans la photographie est apparu la possibilité de conserver sur support informatique les photos issues de l'argentique, négatifs ou diapositives. Mais cela n'était possible qu'avec un scanner dont le prix pouvait être dissuasif, en raison d'un achat pour une utilisation qui pourrait n'être que ponctuelle. Aujourd'hui encore, des scanners de qualité fabriqués par Plustek ou Epson se vendent au minimum à 250-300 euros sur des sites de vente en ligne.

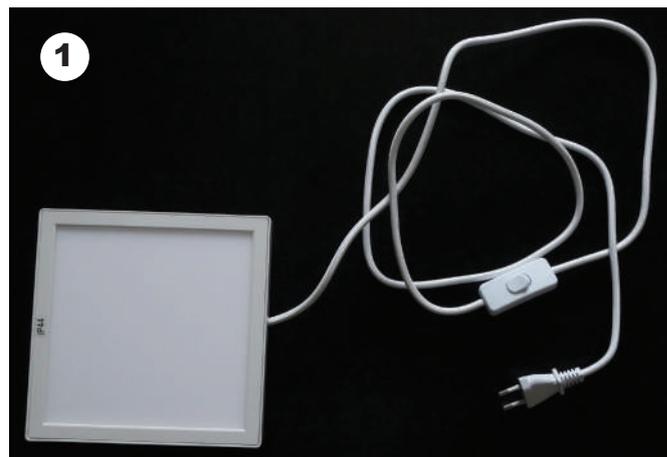
Depuis peu, il est possible désormais de s'en passer, à condition d'être inventif, bricoleur et, surtout, patient. Cela pour une raison simple : la définition de plus en plus importante proposée par les récents appareils photos.

Nous allons donc voir avec un exemple concret comment numériser des diapos pas à pas.

## L'installation

Tout d'abord, il faut un support lumineux. Deux choix : se procurer une table lumineuse, mais cela est de plus en plus difficile, même en occasion, ou alors... la fabriquer soi-même. Pour cela, un plafonnier à LED fait l'affaire. Vous en trouverez facilement en grande surface de bricolage pour un prix compris entre 25 et 30 euros. Le modèle ici présent offre une température de couleur de 4000°K d'après l'emballage. Ce dernier critère peut avoir son importance pour la suite. À cela il faut ajouter un câble d'alimentation d'une dizaine d'euros, avec un interrupteur. À charge pour vous de brancher

correctement le tout ! Et vous voilà doté d'une table lumineuse pour une trentaine d'euros (photo 1).

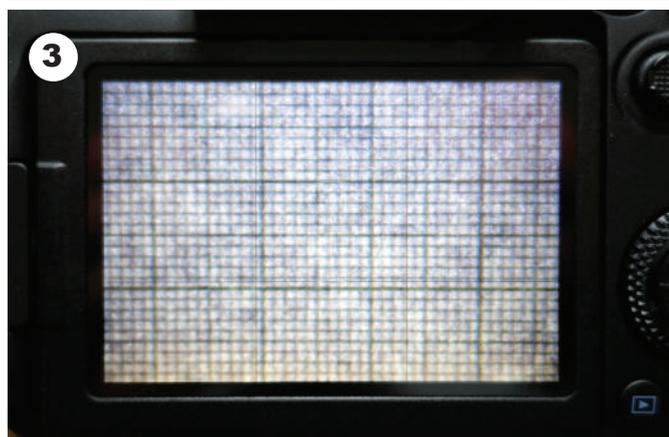


L'appareil photo utilisé est un Canon Eos 90D, doté de 32 mégapixels environ. Il est doté d'un mode Live-view (visée par l'écran) tactile performant avec une assistance de mise au point qui consiste à incruster un contour bleu sur les éléments de l'image à mesure que le focus se fait, ainsi qu'un histogramme en temps réel. L'objectif est un Canon EF-S 35mm f/2.8 Macro IS STM.

Pour le reste, ne pas oublier un déclencheur à distance, afin d'éviter au maximum les vibrations lors de la prise de vue. Et évidemment, un bon trépied. Enfin, afin d'éviter les poussières sur les diapos - que vous manipulerez avec des gants en coton -, une poire à lavement fait l'affaire.

La table lumineuse est posée sur une table basse. L'appareil photo, monté sur trépied, est incliné à 90°. Ce

dernier point est très délicat : avec un objectif macro le risque est élevé de se retrouver avec une partie d'image floue et l'autre nette. L'installation est artisanale mais une solution existe afin d'avoir un parallèle maximal entre le plan et l'objectif. En ce qui nous concerne, une feuille de papier millimétré fait l'affaire. Neuve (pour éviter les traces de plis ou les ondulations) et délicatement découpée, elle est posée sur la table allumée, permettant de vérifier si la mise au point est possible sur la plus grande partie de l'image. Nous serons également sûr que l'image ne sera pas déformée. L'assistance en Liveview fournie par l'appareil évoquée plus haut a ici toute son importance (photos 2 et 3).



## La prise de vue

Avant de commencer, quelques notions de base. Il est communément admis que le piqué optimal rendu par un objectif se situe dans des ouvertures comprises entre f5.6 et f8. Dans le cas présent, c'est cette dernière qui est utilisée. Les prises de vue doivent se faire en RAW, pour récupérer un maximum d'informations, notamment en basse lumière. Sur ce dernier élément, une petite information: dans le cas de cet appareil photo assez récent, le format brut utilisé, CR3, n'est pas pris en compte par le logiciel de post-traitement (ici Lightroom 4). Si cela vous arrive, rien de plus facile, il suffit de convertir votre fichier brut grâce à Adobe DNG Converter (libre et téléchargeable), qui le met au format DNG et ainsi le rend exploitable.

Calez bien votre diapo sur le bord de votre table lumineuse. N'oubliez pas que vous pouvez vous aider du Liveview durant toute l'opération (photo 4).



La mise au point doit se faire en manuel. Il est possible, comme indiqué au début, de vous aider de l'assistant si, bien sûr, votre appareil en est pourvu. Ainsi, à mesure que l'on tourne la bague de mise au point, les contours des éléments de l'image se

5



6

M [2372]23

MF



1/750

F8.0

-3.2.1.0.1.2:3



ISO 100

colorent en bleu. Plus c'est intense et répandu sur l'image, mieux c'est! Votre photo sera nette. Mais chacun ses habitudes, utilisez le viseur optique si vous êtes plus à l'aise avec lui (photo 5).

L'affichage de l'histogramme est très utile afin de choisir la bonne vitesse pour une image équilibrée. En cas de doute (contre les pertes en basses ou hautes lumières donc), guidez-vous grâce à celui-ci afin de prendre différentes images en variant les vitesses. Pour vous donner des exemples, cela a été aussi bien dans cette série 1/1 500 s que 1/6 s. D'où l'importance du trépied... (photo 6)

Et bien sûr ne pas oublier de régler la sensibilité à 100 ISO !

Le déclencheur doit être, si ce n'est dans la main, posé sur une surface autre que le support de votre table afin d'éviter les vibrations.

Vous avez vos vues? Parfait! Place à l'opération complexe du post-traitement.

### Le traitement logiciel

Ouvrez Lightroom, ou tout autre logiciel équivalent. Importez vos photos, et n'hésitez pas à créer un ensemble de collections pour vous y retrouver et les trier selon les thèmes que vous souhaitez (date, lieu, sujet...). (Photo 7.)

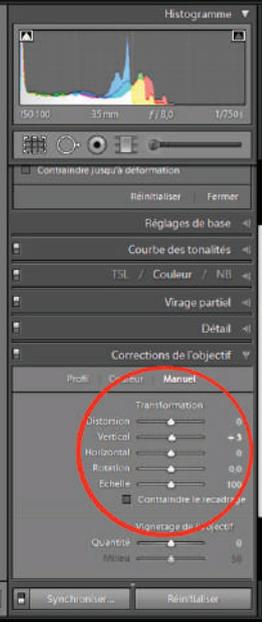
Pour faire le tri en cas de plusieurs prises d'une même diapo (en cas de doute comme signalé dans la partie précédente), le logiciel affiche lui aussi un histogramme. Aidez-vous de ce dernier afin de choisir la photo la mieux exposée (ou plutôt contenant le plus d'informations). À moins que vous soyez très à l'aise en développement pour faire une fusion de vues, mais là c'est une autre histoire...

Nous entrons maintenant dans le traitement proprement dit, soit en terrain connu. Rien de très original pour commencer: du fait du RAW, il faut corriger la déformation de l'objectif, en sélectionnant le profil d'objectif correspondant enregistré sur le logiciel, ce qui élimine les distorsions. Ne pas oublier de synchroniser ce réglage sur tout le catalogue, un réflexe à acquérir qui fait gagner beaucoup de temps.

Malgré cela, du fait d'une installation somme toute artisanale, il reste toujours un risque de déformation de l'image, même minime. Sur «outils», sélectionnez «grille», puis retournez sur la correction de l'objectif, mais cette fois en mode manuel. La grille permet de vérifier que la photo soit bien droite. Dans le cas présent il a fallu tout de même régler la distorsion et la transformation verticale. Cela doit être fait pas à



8



Lr ADOBE PHOTOSHOP LIGHTROOM 4

Bibliothèque | Développement | Cartes

9



pas, le réglage est très sensible. Heureusement, il s'ajoute - j'ai essayé pour en être sûr! - à la correction automatique de l'objectif faite précédemment, il ne le remplace pas, ce qui implique de faire la correction dans cet ordre là. Enfin, recadrez l'image à l'aide de la grille (photos 8 et 9);

Sur des photos anciennes, il arrive que les couleurs «vivent». Il faudra donc régler la température de couleur, d'autant que celle de la table lumineuse peut parasiter le rendu.

Culturellement, notre œil est formaté pour tolérer

que des photos d'un certain âge peuvent virer au rouge, au violet... C'est donc un aspect très subjectif du traitement. Il m'est tout de même arrivé sur une image qui avait viré à l'extraterrestre de pousser la température à... 42000° pour avoir un résultat un peu plus humain!!! On peut aussi se permettre de désaturer.

Enfin, faites les réglages habituels, l'exposition, le contraste, la recherche d'éléments dans les hautes et basses lumières... Il ne faudra pas oublier si nécessaire la netteté et/ou la clarté (photo 10).



### Le résultat

Arrivés à ce stade, contemplons le résultat (préablement exporté au format Tiff), en ayant en tête qu'il s'agit ici d'un exemple de numérisation à moindres frais (mais avec un minimum de qualité) de souvenirs de familles. Attendez-vous donc à la fin de cette expérience à (re)découvrir des photos aux cadrages aléatoires, à la mise au point plus ou moins nette sur le sujet principal, etc.

Mais cela a moins d'importance que la valeur sentimentale des images (photo 11).

Nous sommes vraisemblablement en 1963 ou 1964. À cette époque mon père (à droite), jeune marié, travaillait sur un pétrolier. Lui et ses collègues prennent des photos. Celle-ci a été prise à Nagoya, grande ville du Japon et port industriel, lors d'une escale.

À vous de jouer !

Article à lire aussi sur le site du club : <https://www.bellesimagesphotographies.com/index.php/2021/09/26/numeriser-des-diaposansscanner/>



# MA RENCONTRE AVEC LES PHOQUES

---

TEXTE ET PHOTOS DE GENEVIÈVE BUSSINGER

Coucher de soleil





Phoques se dorant au soleil du Touquet



Le samedi 31 août 2021, départ de Sarcelles avec l'association Univers-Cités pour une sortie toute la journée encadrée par ses bénévoles, Nadia et Anissa. Destination : Le Touquet.

Durant tout le trajet, je me suis posé la même question en tant que photographe passionnée : « Vais-je trouver des phoques ? ».

Mais laissez-moi vous raconter ma fin de journée. À force de marcher, la fatigue se fait sentir et c'est la chute qui, le lendemain, m'a valu une semaine d'immobilisation au lit. Heureusement que j'avais terminé de photographier ce que j'avais trouvé d'intéressant, comme les méduses, échouées sur le sable de la baie de Canche à marée basse en raison du réchauffement climatique, mais pas que...

J'avais beaucoup marché sur la plage, pour enfin arriver à rencontrer, sur le banc de sable qu'on appelle « reposoir », ces mammifères marins. C'était la seconde fois, mais pas au même endroit, puisque la précédente était à Berck, à la baie d'Authie.

Voilà que ce fut ma rencontre avec ces phoques et veaux marins touquettois qui font partie du pay-

sage de la baie de Canche, au Touquet, toute l'année. Et dire qu'il faut s'aventurer au loin à marée basse pour pouvoir les rencontrer. Et surtout les photographier à la moindre posture de l'animal : c'est ouf !

Je fus ébahie de les voir aussi curieux. Je m'étais d'ailleurs préparée à shooter dès le moment venu. Ma patience ne fut finalement pas vaine. Ils étaient assez curieux de ma présence et aux aguets dans ma direction. Il m'a fallu marquer une certaine distance pour pouvoir les photographier sans les déranger.

Au retour, j'ai rencontré le photographe et guide, et de quoi avons-nous parlé, si ce n'était de photos et de phoques qu'il devait faire voir à des touristes ? Mais c'était trop tard : les phoques étaient passés de l'autre côté de la rive. Comme quoi ! Si moi j'avais eu de la chance de les approcher, d'autres n'ont pas eu ce privilège.

Au retour, un beau coucher de soleil m'attendait avant de reprendre la route. Toute bonne chose a une fin. J'en avais pris plein les yeux... ainsi que mon appareil photo !

Promeneurs à cheval au coucher du soleil.



© BUSSINGER & CLUB DES BELLES IMAGES



© BUSSINGER & CLUB DES BELLES IMAGES

Ci-dessus, coucher de soleil. Ci-dessous, méduse rouge et plume



# LIBERTÉ, ÉGALITÉ, SORORITÉ

JACQUES MOUCHOT



Photo : Jacques Mouchot

Le « Livre-Échange » à Sarcelles.

Événement à Sarcelles : Le « Livre-Échange » a reçu M. Bernard Cerquiglini, linguiste émérite et féministe. M. Cerquiglini est venu faire une conférence sur la féminisation de la langue. Il milite avec vigueur contre le machisme linguistique, héritage d'une société patriarcale, et pour la féminisation sans complexe des noms, égratignant au passage l'Académie dont le dictionnaire reste attaché à un passé dépassé. Pourquoi dire madame le Ministre quand on peut et doit dire désormais madame la Ministre ? Pourquoi écrire, parlant d'une femme, l'auteur ? L'auteure est préférable. Les curieux trou-

veront bien d'autres exemples dans son ouvrage « La Le ministre est enceinte ».

Un bémol dans cette lutte féministe pour l'égalité linguistique des sexes. M. Cerquiglini rejette fermement l'insupportable écriture inclusive. Je lui donne raison.

J'adhère donc volontiers à tout ceci mais revendique néanmoins, devant l'invasion féministe désormais menaçante, le droit à la masculinisation des noms : moi homme je suis un sage-femme. Qu'on ne me dise surtout pas monsieur la Sage-Femme !



M. Cerquiglini, linguiste

# CONFÉRENCE SUR L'AGENT ORANGE

MARTIAL BEAUVILLE

Photo : Martial Beauville



Manuel Alvarez, l'artisan de cette rencontre, Mme Tran et Mme Luc, sénatrice

Samedi 23 octobre 2021 avait lieu à Sarcelles une conférence sur l'agent orange, un défoliant que les Américains ont balancé sur la population civile lors de la guerre du Vietnam (1963-1975), faisant des milliers de victimes sur plusieurs générations.

Aujourd'hui, cinquante ans après la fin de la guerre, des enfants naissent encore avec des malformations physiques - sans bras, sans jambes et même sans cerveau. L'agent orange occasionne des souffrances terribles pour ces enfants, qui n'ont pas connu la guerre, mais qui paient dans leur chair, leurs familles et eux-mêmes la folie de l'armée américaine.

Mme Tran Tố Nga, elle-même victime de l'agent orange, a intenté un procès aux firmes Monsanto et Dow Chemical, entre autres. Près d'une heure

durant, elle nous a apporté un témoignage des plus bouleversants, elle à qui cet agent orange a enlevé une fille, Mme Tran nous a raconté le combat d'une vie où elle avait été torturée par l'ennemi, faisant la grève de la faim.

Debout près d'une heure alors que sa santé est des plus fragiles, santé abîmée par l'agent orange lui occasionnant cancer du sein, hypertension, tuberculose, alpha-thalassémie...

Il est à noter que les firmes qui ont fabriqué l'agent orange ont payé près de 180 milliards de dollars de dédommagement aux soldats américains et sud-coréens qui avaient été en contact avec lui. Mais elles refusent de verser le moindre centime aux civils vietnamiens victimes de cette atrocité.

Notre association, le club des Belles Images avait

Panneau lumineux annonçant la conférence à Sarcelles

organisé une mini-exposition de photos.

J'intervenais lors de cette réunion au nom de l'association Asiagora-Asiatiques de France, dont je suis le porte-parole.

Merci à celles et ceux qui sont venus malgré la concurrence de la grasse matinée du samedi matin. Merci à Manuel Alvarez, infatigable artisan de cette rencontre, de son épouse Nathalie, de la sénatrice Hélène Luc, de la présence de Cynthia Mouyombo, de John Borges, de Sylvie La Posta, d'Anne-Marie Bergeaud, de Nadine Levasseur, de Margarete Rennert, de Pierre-Joseph Tailhades, de Bernadette Bootz, de Cassis Sanogo, de Nadeen Delarue ancienne directrice de la MJC Sarcelles, de Dany, de Lina et quelques autres dont j'ignore l'identité. Merci également à Navaz Mouhamadaly qui a pu exprimer en toute liberté ses divergences politiques avec Mme Tran, le conflit de la guerre du Viêt Nam divisant profondément les communautés vietnamiennes. Cependant en tant qu'élue écologiste de Sarcelles, il est bien sûr contre l'agent orange, cette dioxine qui tue les hommes et la végétation.

Merci également à l'association d'amitié franco-vietnamienne et à l'association Asiagora - Asiatiques de France - organisateurs de cette rencontre. Immense remerciement au PCF Sarcelles pour leur aide précieuse. Merci à mes amis du Club des Belles Images, Jacques Mouchot, Georges Birba et Frantz Louison. Merci à Steve Labeau, directeur de la Maison Watteau, et la Ville de Sarcelles pour son appui logistique en faisant une campagne d'affichage et en signalant la conférence sur les panneaux lumineux.



Photo : Martial Beauville

Exposition photo des Belles Images



Photo : Martial Beauville

## LE POISON DE L'AGENT ORANGE



Photo : Jacques Mouchot

### Un pauvre gamin victime de l'agent orange

De nombreuses firmes d'agrochimie, notamment Monsanto, ont choisi de fournir à l'armée des États-Unis un défoliant lors de la guerre du Viêtnam entre 1961 et 1971. L'armée américaine a épandu par voie aérienne plus de 80 millions de litres de cet herbicide sur les forêts vietnamiennes, mais aussi au Laos et au Cambodge, dans le but de détruire les forêts et débusquer les combattants communiste.

Couramment connu sous le nom d'agent orange, cette arme biologique est composée d'une molécule, la dioxine. La dioxine fait partie d'une famille de molécules cancérigènes, persistantes dans le temps dans l'environnement et a ainsi frappé la population civile.

Encore de nos jours, des enfants naissent de malformations morbides et de nombreux cancers chez les adultes sont à déplorer. C'est pourquoi les personnes qui, aujourd'hui, sont encore victimes de cette molécule dévastatrice demandent à être indemnisées. Tel est le cas de Mme Tran To Nga.

Sous l'impulsion de cette Franco-Vietnamienne, victime de l'agent orange, une procédure judiciaire avait été ouverte au tribunal judiciaire d'Évry (Essonne) à l'encontre des multinationales de l'agrochimie ayant fourni l'armée américaine en défoliants. Après de nombreuses années de procédure le tribunal d'Évry s'est déclaré « incompétent » pour examiner les demandes de Mme Tran To Nga.

Le tribunal d'Évry ne nie pas la réalité des faits, notamment les millions de victimes empoisonnées par la dioxine, ni même les conséquences catastrophiques de l'utilisation de cette arme biologique sur l'environnement, encore contaminé de nos jours.

En revanche, il a retenu que les multinationales impliquées dans cette affaire ont agi « sur ordre et pour le compte de l'État américain, dans l'accomplissement d'un acte de souveraineté ». En ce sens, le juge de première instance a estimé que les multinationales d'agrochimie pouvaient légitimement « se prévaloir de l'immunité de juridiction ». Cette décision devrait être frappée d'appel par les conseils de Mme Tran To Nga.

Reste la manifestation de la vérité, pour laquelle le rôle du photographe prend dans ce cas toute son ampleur. Les photos des enfants victimes de la dioxine en sont la preuve, et personne ne pourra nier la réalité des faits. C'est pourquoi, le photographe doit persister dans son rôle essentiel qui est de produire des images, indépendamment du jugement des institutions.

**Frantz Louison**

A noter qu'en 2006 lors du premier Festival de la photographie sociale organisée à Sarcelles par le photographe Xavier Zimbaro - et dont le club des Belles Images était alors partenaire - des photos du reporter anglais Philip Jones Griffiths qui a beaucoup photographié les victimes de l'agent orange étaient notamment exposées dans le cadre de ce Festival.



Martial BEAUVILLE / Asiagora

Rassemblement en soutien à Mme Tran ToNga. Janvier 2021.

50 ans après la fin de la guerre du Viêtnam, près de 3 millions de Vietnamiens souffrent des effets de l'agent orange.



Photo : Jacques Mouchot



Intervention de Martial Beauville pour Asiagora.



Photo : Martial Beauville

Mme Tran To Nga.

Les « Belles Images » avec Mme Tran. Frantz, Georges, Jacques et Martial



Photo : DR

Photo : Martial Beauville



Rassemblement en soutien à Mme Tran To Nga.  
La section PCF de Sarcelles.

Photo : Martial Beauville



Intervention de Mme Hélène Luc, sénatrice honoraire.

Photo : Martial Beauville



# « LES YEUX DE L'IMAGINAIRE »

ELIE KRIEF

**Un court métrage de Stéphane Parienthito inspiré d'une histoire vraie d'une photographe qui devient aveugle**



Photo : Sissy Lin

Elie Krief

Mardi 26 octobre, a eu lieu en avant-première la projection du film *Les yeux de l'imaginaire*.

Un très beau court métrage inspiré d'une histoire vraie, tourné en partie à Sarcelles avec le soutien de la municipalité.

Ce court métrage de 20 minutes raconte l'histoire d'Anna, jeune photographe professionnelle qui perd la vue des suites d'un glaucome et qui, à force de persévérance et de détermination, va apprendre à renouer avec sa passion de toujours.

Photo : Martial Beauville



Cyril Ripoll, Michael Durard et Adeline Hevouet, les comédiens du court métrage

Félicitations à Stéphane Parientitho le réalisateur, aux acteurs et à sa merveilleuse équipe, d'avoir en si peu de temps su concentrer et nous transmettre autant d'émotions. La ville de Sarcelles nous prouve encore une fois, que de belles choses sont possibles. Remerciements à Ricky Ran, producteur executive, chef opérateur, et à son équipe technique.

Au stade d'athlétisme de Sarcelles



Le personnel médical, de gauche à droite : Elie Krief, Julien Goetz et Désirée Prodhomme



DR

Affiche de la projection du court métrage à Sarcelles

Photo : DR

Photo : DR

Cyril Ripoll, Stéphane Parientitho et Adeline Hervouet



Infirmière debout



Le court métrage a reçu la médaille de la Ville de Sarcelles



Patrick Haddad, maire de Sarcelles, et Stéphane Parientitho, réalisateur du court métrage

# « CLEAN CHALLENGE DAY » OU LA JOURNÉE DE NETTOYAGE DE LA TERRE

MARTIAL BEAUVILLE

Chaque année le 18 septembre, c'est le «Clean Challenge Day», une journée mondiale pour inciter chaque citoyen à nettoyer les déchets occasionnant une pollution à une Terre qui n'en peut plus.

L'écologie, si elle fait partie de nos consciences depuis deux ou trois décennies, a été remise au jour il y a quelques années, notamment avec la jeune Suédoise Greta Thunberg dont on peut contester les méthodes et la radicalité, mais qui a permis à nombre de jeunes et de moins jeunes de prendre conscience que nous n'avons qu'une seule Terre et qu'il n'y pas de planète B.

Or, si l'écologie consiste à lutter pour les énergies renouvelables et à délaisser les énergies fossiles, le premier des gestes écologiques est de respecter son cadre de vie.

À Sarcelles, un jeune homme, arrivé dans notre commune en 2006, s'évertue à éveiller et à sensibi-

liser ses concitoyens au fait que vivre dans un cadre propre est des plus agréables.

Notre ami Oumar, plus connu sous le surnom de Billy, a grandi à Bassam en Côte d'Ivoire, non loin de cette grande plage immaculée au large d'Abidjan... et si propre pour celles et ceux qui ont la chance de l'avoir un jour foulée.

Billy était triste de constater qu'à Sarcelles les incivilités des gens, et surtout celles des adultes, étaient monnaie courante, avec des jets continuels à terre de papiers et autres déchets qui défigurent la ville.

En 2014, il décide de créer l'association Europe Bassam, en référence à la plage de son enfance où il a vécu de moments très heureux avec ses copains et sa famille.

Cette association depuis cette date s'évertue chaque trimestre à nettoyer les quartiers de Sarcelles. Billy



Made in Sarcelles avec Europe Bassam, Sarcelles, juillet 2021.

DR

est aidé de quelques adultes, de nombreux enfants et de l'aide logistique de la municipalité.

Attention ! Il ne s'agit pas de se substituer au travail des agents de la propreté de la ville de Sarcelles qui font déjà un travail considérable à cause de l'incivilité de quelques personnes, mais bien de rappeler que, si on aime sa ville, on la respecte.

Depuis trois saisons, Billy et son association font appel à nous, les « Belles Images », pour photographier leurs actions et ainsi leur donner une meilleure visibilité.

Le 18 septembre, d'autres associations étaient aussi présentes comme la mosquée « Foi et Unicité » et



des volontaires des autres lieux de culte comme l'église catholique Jean XXII ou aussi des volontaires de la grande Synagogue. Des élus étaient aussi parmi les volontaires lors de cette édition ou de précédentes actions comme Navaz Mouhammady, élu écologiste, mais aussi Sylvain Lassonde, élu au cadre de vie, mais aussi Isabel Plo, Sha-Istah Rajah, Manuel Alvarez.

Oumar est aussi un homme au grand cœur, car il donne aussi beaucoup de son temps aux enfants démunis. Ce sont des personnes comme lui qui font la fierté de notre ville et que nous avons plaisir à photographier car les « Belles Images », tenants de la photographie humaniste, trouvent en Sarcelles un filon inépuisable avec toutes ces femmes et ces hommes qui œuvrent pour les autres.

Les mamans de Sarcelles bien présentes lors du « Clean Challenge Day », septembre 2021.





Les enfants repartent les sacs bien remplis. Photo : Frantz Louison



Notre ami Billy en pleine action. Juillet 2021.

Les volontaires de la mosquée « Foi et Unité » lors du « Clean Challenge Day », Sarcelles.





Les enfants de Sarcelles lors du « Clean Challenge Day », septembre.

L'équipe d'Europe Bassam Sarcelles et quelques élus, Manuel, Isabel et Navaz, juillet 2021.





Un jeune volontaire lors du « Clean Challenge Day », le 18 septembre. Photo : Frantz Louison

Les volontaires du « Clean Challenge Day », le 18 septembre dans le quartier des Vignes Blanches. Photo : Frantz Louison.





Sarcelles, « Clean Challenge Day », septembre.

Sha-Istah, Navaz et les enfants des quartiers Chantepie-Rosiers, 18 septembre 2021. Photo : DR



# LA SECONDE GUERRE MONDIALE (4/6) : 1943 DE NOUVEAUX VENTS D'EST, VENTS DU SUD, VENTS D'OUEST. LES ALLIÉS UNIS POUR REPOUSSER LES AGRESSEURS DE L'AXE

DE DAVID COHEN ET NATALIA COHEN

Le conflit change de physionomie, les fronts se multiplient, les États mobilisent le plus possible. La production industrielle devient essentielle. «La Guerre Éclair» devient une lutte de puissance stratégique et d'intensité dans les mouvements tactiques. La Guerre devient totale. On cherche à anéantir l'adversaire par tous les moyens et, dramatiquement, à atteindre le plus possible les civils, physiquement et psychologiquement.

Adolf HITLER, Benito MUSSOLINI et HIROHITO croyaient modeler un monde à l'image de leurs dictatures, en éliminant les peuples qu'ils méprisaient. Mais les nations hostiles à leurs projets: Royaume-Uni, Union Soviétique, États-Unis, France, Chine se sont unis.

## LES GRANDES CONFÉRENCES: VAINCRE MAINTENANT ET QUE FAIRE DEMAIN

Pour défaire les Forces de l'Axe et commencer à préparer l'avenir, vont se succéder en 1943 de grandes conférences. La première a lieu au Maroc, à Anfa près de Casablanca (nom de code : «Symbole») du 14 au 24 janvier 1943, à l'initiative du président des États-Unis, Franklin ROOSEVELT, et du Premier ministre du Royaume-Uni Winston CHURCHILL.

Le dirigeant soviétique a refusé l'invitation mais seront présents les deux généraux qui, à leurs yeux, représentent la France: Charles de GAULLE, pour la France Libre et Combattante, et Henri GIRAUD, successeur en Afrique du Nord de l'amiral vichiste DARLAN. On se prononça pour une direction conjointe de la France au combat.

À l'issue des rencontres, les Alliés décidèrent : d'exiger la reddition sans condition de tous les pays de l'Axe; d'aider matériellement l'Union Soviétique; d'envahir l'Italie fasciste avec d'abord un débarquement en Sicile.

Puis il y eut la Conférence du Caire, Égypte (nom de code : «Sextant») du 22 au 26 novembre 1943. Toujours avec le président américain et le «Premier Britannique», mais avec aussi le chef du gouvernement de la République Chinoise, le généralissime Tchang Kaï Chek. Ils décidèrent que le Japon devait être contraint à la reddition totale et rendre tous les territoires occupés à partir de 1914, dont ceux chinois et de Corée.

Enfin, ce tint la Conférence de Téhéran, Iran (nom de code : «Eurêka») du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1943, avec les trois grands dirigeants en guerre, puisque Josef STALINE accepta de s'y rendre. On conclut avec la préparation d'un plan militaire de débarquement en Europe. Cela ouvrirait un «second front» réclamé par les Soviétiques, qui assumaient jusqu'alors la plus grande partie de l'agression nazie. En effet, l'Union Soviétique supportait le plus grand poids de la guerre.

## FACE À L'ARMÉE ROUGE, DÉBUT DU RECUIL HITLÉRIEN

Après la reddition de la 6<sup>e</sup> Armée allemande à Stalingrad le 2 février 1943 et l'évacuation du Caucase par la Wehrmacht, c'est un reflux. Josef GOEBBELS, chargé du sursaut de la nation, l'appellera «Défense élastique». Les peuples de l'URSS ont tenu. Le pays a d'énormes réserves d'hommes mais aussi de femmes combattants. C'est un immense territoire, qui peut profiter de sa profondeur stratégique. La capacité de production d'armements et de matériels a été sous-estimée par l'agresseur. 1 300 usines et 10 millions de travailleurs furent déplacés en Oural.

On fabriqua parmi les meilleures armes de la Guerre: les

Photo : DR



Hommage à la Résistance France-Belgique, rue des Rondeaux, Paris 2021. Photo avec les auteurs de l'article Natalia Cohen et David Cohen

lance-roquettes «Katioucha» appelés «Orgues de Staline» par l'ennemi; les chars «T-34» de 34 tonnes et canons de 85 (en 1943); les avions conçus par de remarquables ingénieurs: le «YAK-9» (de Yakovlev) qui équipe l'escadrille des Forces Aériennes Françaises Libres «Normandie-Niémen»; les premiers «MIG-1 et 3» (de Mikoyan et Gourevitch); le «Starmovik», baptisé par les Allemands «la mort noire».

Les offensives à répétition sont menées par de jeunes maréchaux soviétiques. Chaque «front» ou groupe d'armée est autonome avec ses propres réserves et équipements adaptés aux saisons. Ajoutons l'aide directe, par le matériel des Anglo-Américains via l'océan glacial et indirect avec les bombardements intensifs de jour et de nuit sur l'Allemagne. Cela gêne la production et atteint fortement le moral de la population.

Maintenant, toutes les attentions se portent sur le sud de la Russie et de l'Ukraine. Le grand affrontement se fera à «Koursk». Les Russes s'étant trop vite enfoncés dans le dispositif germanique, ceux-ci ont cru pouvoir encercler l'adversaire.

Elle est la plus grande bataille de chars de l'Histoire, c'est l'opération «Zitadelle» du 5 juillet au 23 août 1943. Au nord, s'oppose aux maréchaux des Soviétiques, Gueorgui JOUKOV et Konstantin ROKOSOVSKI, les chefs germains «Generalfeldmarschall» Walter MODEL et «Generalleutnant» Günther von GLUGE. Au sud, le général Nikolaï VALOUTINE face au «Generaloberst» Hermann HOTH et au «General der Panzertruppen» Werner KEMPF. 2 millions de soldats s'affrontent, 6000 chars sur le terrain, 29000 canons, et dans le ciel 3800 avions, sur une zone réduite saillant de 29000 km<sup>2</sup>. C'est une bataille d'une ampleur jamais connue. Les Soviétiques ont bénéficié notamment de la qualité de leurs services de renseignement. Les combats finissent parfois chars contre chars. Nous ne pouvons ici expliquer la complexité de l'engagement. «Radio-Moscou» annonça la victoire mais le prix en fut terrible, 500000 Soviétiques et 100000 Allemands hors de combat. Une partie des panzers allemands a pu se replier. Il y aura ensuite la libération de Kharkov.

La prochaine grande confrontation se fera dans la région du Dniepr de septembre 1943 à février 1944.

Dans cette guerre à l'Est, offensives et contre-attaques se succèdent. Sur le nouveau front sont rassemblés 2,6 millions de soldats «russes» sur 5,5 millions et 1,2 million de militaires à «Croix gammée» sur 2,8 millions, 70% des «Panzerdivision» et 2/3 de la «Luftwaffe». Smolensk est libérée le 25 septembre et Kiev, capitale de l'Ukraine, l'est à la veille du 26<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution bolchévique, le 6 décembre 1943! En décembre, on continue à desserrer l'étau qui enferme «Lénin-grad» (= la Ville de Lénine), où 800000 habitants auront péri sous les bombes et obus, ainsi que de faim et de froid. Pour le peuple soviétique, la «lutte finale» n'était pas encore arrivée...

L'autre membre de la coalition qui a déclenché la guerre, l'Italie fasciste, va être le premier à céder.

### LA GUERRE S'ÉTEND SUR LE SOL ITALIEN

Les Américains traversent à nouveau l'Atlantique pour défendre la liberté de l'Europe.

La première étape était le débarquement en Afrique du Nord (Algérie, Maroc) puis la Tunisie où s'était repliée «l'Afrika Korps». Le 7 mai 1943, Tunis est libérée. ROMMEL s'échappe mais ses troupes sont capturées avec celles de l'armée italienne.

Depuis là, on organisa le débarquement anglo-américain de Sicile, qui commença le 10 juillet 1943 (opération

HUSKY). L'Italie est un maillon faible de l'Axe. L'État fasciste est en grande difficulté: l'empire a perdu ses territoires; une partie de l'armée décimée en Russie et en Afrique; sa marine bloquée dans ses ports. Benito MUSSOLINI est encore plus impopulaires et c'est le grand Conseil du «Partito Nazionale Fascista» (= Parti National Fasciste) qui le désavoue le 24 juillet 1943. Le lendemain, le roi Victor-Emmanuel III le destitue et le fait arrêter. Le maréchal Pietro BADOGLIO est le nouveau président du Conseil qui négocie secrètement une capitulation signée à Syracuse le 3 septembre 1943. Puis il déclare la guerre à son ancien partenaire, le 13 octobre 1943.

Les Allemands, en réaction, occupent la péninsule jusqu'à Naples. HITLER envoie un commando dirigé par «l'Oberstleutnant» Otto SKORZENY dans le Gran Sasso pour le délivrer. Ce sera le 23 octobre 1943 (opération «EICHE»). Puis, il le poussera à instaurer sur les bords du lac de Garde à Salò, une République Sociale, avec un nouveau «Partito Fascista Repubblicano» (= Parti Fasciste Républicain).

Les forces américaines, britanniques, canadiennes, néo-zélandaises, indiennes et françaises (Corps expéditionnaire français = CEF) débarquent dans la Péninsule entre le 8 et le 22 juillet 1943 mais

seront bloqués plus au nord sur la ligne de défense «Gustav».

Le 1<sup>er</sup> octobre, la 7<sup>e</sup> Armée américaine du général George PATTON entrait dans Naples. Le 22 novembre, les premiers éléments du Corps expéditionnaire français commandés par le général Alphonse JUIN arrivent à Naples également. L'Italie était devenue un théâtre de guerre et de répression pour les nazis et les fascistes.

En ce mois d'octobre à Rome, les soldats allemands raflent déjà les juifs. Pour Adolf HITLER, exterminer les juifs est de plus en plus un impératif. Il le répète devant les grands du régime, Hermann GÖRING, Martin BORMANN, Josef GOEBBELS et bien sûr Heinrich HIMMLER, chef de la SS. Le 3 mars 1943,



Stèle en l'honneur de Jean Moulin, premier président du Conseil National de la Résistance, Sarcelles 2021. Photo de Natalia COHEN

Photo : Natalia Cohen



Photo : Natalia Cohen

Statue d'un combattant doviétique en France, sculpture de Vladimir Sourovstev, cimetière du Père-Lachaise, Paris, 2021

celui-ci reçoit un rapport précisant que deux millions et demi de juifs ont été tués. L'opinion allemande, après les nombreux discours de leurs dirigeants, accepte l'idée de l'exécution de la « solution finale », et pour certains la souhaitent rapide.

### **DES JUIFS PERSÉCUTÉS SE LÈVENT COMME À VARSOVIE : « NOUS NE MOURRONS PAS EN ESCLAVES ! »**

Les nazis ont construit près de 15 000 camps de concentration mais aussi multiplièrent les ghettos dans de nombreux pays, comme en Pologne. Celui de Varsovie concentre des centaines de milliers de juifs. On les affaiblit par la faim, le froid, les maladies. On y meurt ou on est pris pour la déportation vers les camps de la mort. Face à ce choix, des jeunes, le plus souvent, hommes et femmes décident de se défendre. Le 1<sup>er</sup> janvier 1943, des déportés tirent sur leurs gardiens, mais surtout, le 19 avril 1943 (veille de « la Pâque »), le « Żydowska Organizacja Bojowa » (= Organisation Juive de Combat) déclenche le soulèvement du ghetto. 750 combattants, avec quelques armes procurées par la « Żydowski Związek Wojskowy » (= Union Militaire Juive) et sur les premiers soldats allemands tués ayant repoussés de nombreuses attaques. Après 27 jours d'une lutte héroïque, le 16 mai 1943, le « Gruppenführer » Jürgen STROOP se satisfait, il a fini d'écraser le ghetto sous le feu des tanks et des canons. 13 000 morts dans les décombres ou fusillés après leurs redditions et 58 000 seront déportés. L'héroïque résistance du ghetto de Varsovie a participé aux besoins de refuser « l'Holocauste » et de se battre pour rester des humains. Des révoltes suivront cet acte de sacrifice et de courage en cette année 1943. Il y en aura dans les camps : « Treblinka » le 2 août,

« Sobibor » le 14 octobre, « Birkenau » le 17 octobre.

Les massacres antisémites sont de plus en plus connus. Une conférence internationale se tient aux Bermudes sur cette tragique situation, mais aucun pays ne veut faire une action concrète et d'urgence.

Le journal américain « New York Times » titra « To 5,000,000 Jews in the Nazi Deathtrap, Bermuda was a "cruel Mockery" » (= Pour les 5 millions de juifs pris au piège mortel des nazis, les Bermudes ont été une « cruelle parodie »).

De nombreux mouvements de protestation n'auront que de faibles résultats, comme la marche de 500 rabbins à Washington le 6 novembre 1943 (3 jours avant le « Yom Kippour ») ou le rassemblement de 70 000 New-Yorkais. Malheureusement, il y aura encore deux longues années où le nazisme pourra continuer d'assassiner.

Il y a la Lutte dans les camps et la lutte de tous ceux qui ont refusé la défaite.

### **LA FRANCE LIBRE ET LA FRANCE COMBATTANTE DANS UNE PHASE DÉCISIVE EN 1943**

Depuis le 13 juillet de l'année précédente, la France Libre prend le nom de Combattante mais reste avec son esprit d'origine « Libérer la France ». Son rôle dans la guerre prend plus d'ampleur. Les Forces Françaises Libres s'organisent en une 1<sup>re</sup> Division Française Libre commandée par le général Edgar de LARMINAT. Composée de deux Brigades, la 1<sup>re</sup> BFL, général Pierre KOENIG, et la 2<sup>e</sup> BFL, colonel puis général Diego BROSSET. « La Force L » du général Philippe LECLERC fonce dans le désert. Après Tripoli, elle entre dans Tunis. Elle deviendra la 2<sup>e</sup> Division Française Libre puis la 2<sup>e</sup> Division Blindée (2e DB). Le groupe des FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres) commence ses missions de combat en Union Soviétique. Nous relaterons cette page de gloire dans un prochain article.

La Résistance en France avance vers l'unification, en zone nord et en zone sud. Le 9 février, le général de GAULLE nomme Jean MOULIN comme seul représentant du CNF (Conseil National Français) en France occupée. Après plusieurs voyages clandestins, celui-ci préside la réunion des 5 grands mouvements de la zone nord. À Paris, le 15 mai 1943 est constitué le Conseil National de la Résistance (CNR), présidé par Jean MOULIN, qui élabore de nombreuses lois sociales mises en oeuvre après la guerre. Le colonel PASSY (André DEWAVRIN) et Pierre BROSOLETTTE, deux proches du général de GAULLE, chef et membre du BCRA (Bureau Central de Renseignement et d'Action), coordonnent l'action militaire.

Les Allemands et leur « Gestapo » s'activent, comprenant le danger de toutes ces activités. En quelques jours, ils arrivent à capturer des grands responsables de la Résistance : les généraux Charles de LESTRAINT et Aubert FRERE, les 9 et 13 juin, et Jean MOULIN le 21 juin à Caluire (près de Lyon). Il sera torturé et mourra pendant son transport. Il deviendra une figure symbole de la Résistance.

« La Flamme de la Résistance sera plus vive encore. »

Le général de GAULLE qui coprésidait avec le général Henri GIRAUD le Comité Français de Libération National (CFLN remplaçant le CNF), deviendra le seul président. 1943 voit aussi la libération de la Corse, le premier territoire français métropolitain délivré. Les opérations militaires avaient commencé le 13 septembre avec le sous-marin « Casabianca » et le débarquement d'une compagnie de choc et se terminait par le retour à la liberté de toute l'Île.



Plaque de la statue d'un combattant soviétique en France. La Patrie se souvient Родина Помнит. Cimetière du Père Lachaise, Paris 2021

L'activité constante et efficace de ceux que les Allemands appellent «terroristes», perturbent leurs activités en France. 266 réseaux apportent du renseignement au SOE (Special Operations Executive = Direction des Opérations Spéciales) et au BCRA.

La Résistance, c'est aussi des sabotages, des réseaux d'évasion comme «Comète», des appels à la grève, comme celui de la CGT en 1943 : «Vive le 1<sup>er</sup> Mai... pour la Libération, l'indépendance et la grandeur de la France.» À partir aussi de 1943, se forment de nombreux «maquis» dans des zones difficilement accessibles, montagnes et forêts. Ils rassemblent des anciens officiers, des jeunes le plus souvent, épris de liberté ou réfractaires au STO (Service du Travail Obligatoire) pour l'Allemagne, des juifs traqués, des militants politiques et syndicaux. La France Combattante et la Résistance, c'est aussi «Le Chant des Partisans» ou «Chant de la Libération» écrit par Joseph KESSEL et Maurice DRUON sur une musique d'Anna MARLY (nom de famille Anna Iourievna SMIRNOVA) «Ohé, partisans, ouvriers, paysans, c'est l'alarme...», qui s'est inspirée de musiques russes: Allemands et Italiens ont perdu l'arrogance de la victoire en cette année 1943.

Le troisième pays de l'Axe, le Japon, commence aussi à douter.

### LA GUERRE DANS L'ASIE PACIFIQUE : DES ENJEUX MAJEURS POUR LE MONDE, LES AMÉRICAINS ET BRITANNIQUES CONTRE-ATTAQUENT

En février, les armes se sont tuées à Guadalcanal, «le Verdun du Pacifique». 1943 est une année de transition, les Japonais passés sur la défensive résistent notamment grâce à leur «Forteresse de Rabaul». Ils comprennent l'erreur de s'être concentrés sur le Pacifique sud, les distances compliquant la logistique. Ils repensent leur stratégie et donnent un coup d'arrêt sur leur expansionnisme. Les combats concernent les Américains mais aussi les Européens par leurs divers colonies et terri-

toires dans la zone.

En Chine, les troupes nationalistes de Tchang Kaï Chek combattent le même ennemi que les communistes de Mao Zedong, les Japonais. L'Armée Chinoise réussit à reprendre la ville de Changde après de très durs Combats de Novembre à Décembre. La Chine reçoit le soutien d'Américains et de Britanniques qui, face aux difficultés pour repousser l'occupant Japonais, décident des bombardements ciblés et intensifs, affaiblissant l'ennemi mais faisant aussi des victimes civiles.

Ainsi l'attaque du 1<sup>er</sup> septembre sur la base navale de Shihh-neiyao par la 14<sup>e</sup> US Air Force. Il y a aussi la présence d'engagés avec «The First American Volunteer Group» (= Premier Groupe de Volontaires Américains) surnommés les «Flying Tigers» (= Les Tigres Volants).

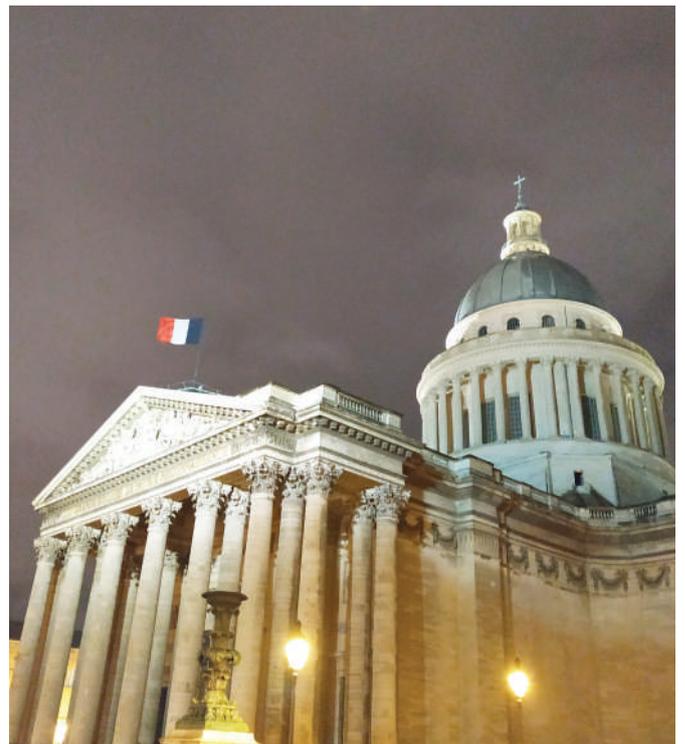
Le Japon essaie de profiter de sa «Sphère de coprosperité», en renforçant des liens avec la Thaïlande et des dissidents chinois. Les Américains, eux, reprennent l'offensive avec l'amiral Chester NIMITZ, chef d'État-Major de la Marine et le général Douglas MACARTHUR, commandant les Forces Alliées d'Extrême-Orient. Leur nouvelle stratégie est de ne pas vouloir se concentrer sur les grandes zones de Résistance et d'avancer par étapes successives, «sauts de grenouilles».

Ainsi l'opération contre la base navale de «Rabaul», détruisant une flotille de croiseurs afin que les Japonais ne puissent pas empêcher le débarquement du cap Torokina. Cette temporisation ramène l'essentiel du conflit dans le Pacifique Sud. Dès la fin de 1943, offensive sur les îles Gilbert avec des combats terribles à Tarawa. Maintes épreuves attendent ces guerriers si différents mais avec la même ardeur pour vaincre.

De nombreux éléments d'espoir dans cette année 1943 pour ceux qui combattent les sombres dessins des Forces de l'Axe ou qui en sont victimes. Mais aussi toujours autant de douleurs, d'horreurs et de vies arrachées. Pourtant, les vents de la libération se lèvent et portent le souffle des futurs combats...

**David COHEN et Natalia COHEN**

Le Panthéon. Lieu où reposent certains chefs de la Résistance, Paris 2021.



# LYON : LA GALERIE « LE RÉVERBÈRE » A 40 ANS ! LA PAROLE AUX ASSISTANT·E·S

DE NOTRE CORRESPONDANTE À LYON, SINA SETH



Photo : DR

Sina Seth

Fondée en 1981 par Catherine Derioz et Jacques Damez, duo passionné et engagé pour la photographie contemporaine, la galerie «Le Réverbère» donne carte blanche, à l'occasion de ses 40 ans, à ses assistant·e·s venus de parcours et d'horizons différents.

Lors de ces 20 dernières années, elles et ils ont contribué à son renouveau, entretenant sa flamme par un regard neuf et dynamique.

Le temps d'une exposition, les assistant·e·s, en tant que collectionneurs imaginaires, font rythmer sur les cimaises des univers multiples. Leur compréhension et leur connaissance des œuvres et des artistes nous plongent dans leurs émotions et leurs coups de cœur, soulignant le lien professionnel, intellectuel et affectif qui les lie.

Du trouble esthétique, poétique suscité par la série «Présomption d'innocence» de Lionel Fourneaux à l'énergie libre et spontanée de «Caval+Pepsi» de

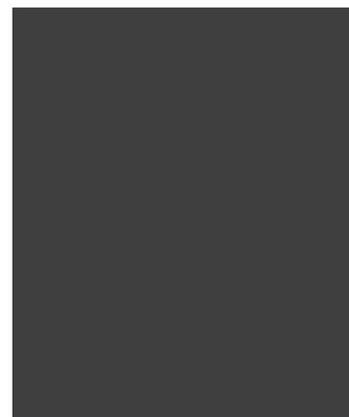
William Klein, l'image se soumet au regard, fausse sa perception ; elle interroge, déroute ou fait vibrer.

L'exposition nous fait redécouvrir la richesse des collections de la galerie. Richesse et notoriété bâties grâce à son regard exigeant, sans complaisance, sur la photo d'art et à sa capacité de dénicher des talents. Des photographes de grande renommée tels que William Klein, Bernard Plossu ou Denis Roche témoignent de son sérieux.

Au-delà du lien professionnel, c'est une histoire affective, forte qui s'est construite entre la galerie et ses artistes. Il est d'autant plus naturel qu'elle profite aussi de cette occasion pour rendre hommage à Jean-Claude Palisse, un artiste phare de l'établissement, disparu récemment...

**Visites commentées:** jeudi 4 novembre à 19h, dimanche 7 novembre de 14h à 18h, dimanche 5 décembre de 10h à 19h, en présence de Lionel Fourneaux.

© Arièle Bonzon. Série *Familier* (2006-2008), n° 48. Courtesy Galerie Le Réverbère





La galerie a 40 ans



Les photos de William Klein dans la galerie

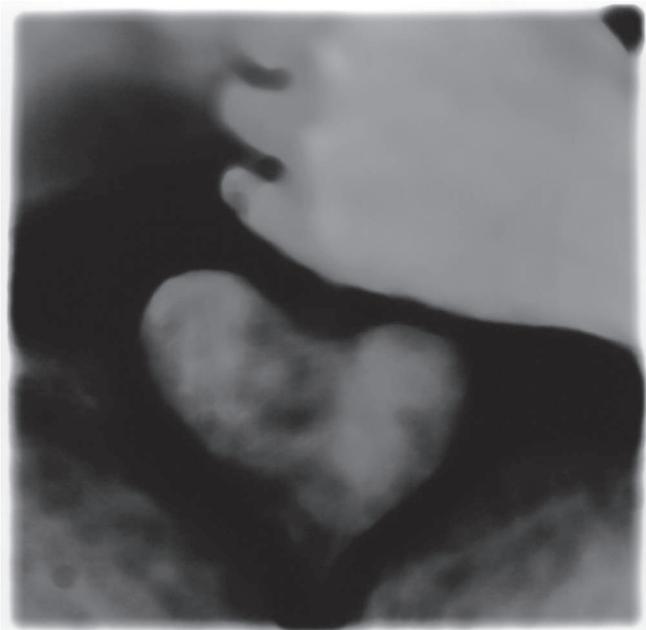


© Philippe Pétremant.  
 Série *Vacuité* (2003).  
 Courtesy  
 Galerie  
 Le Réverbère



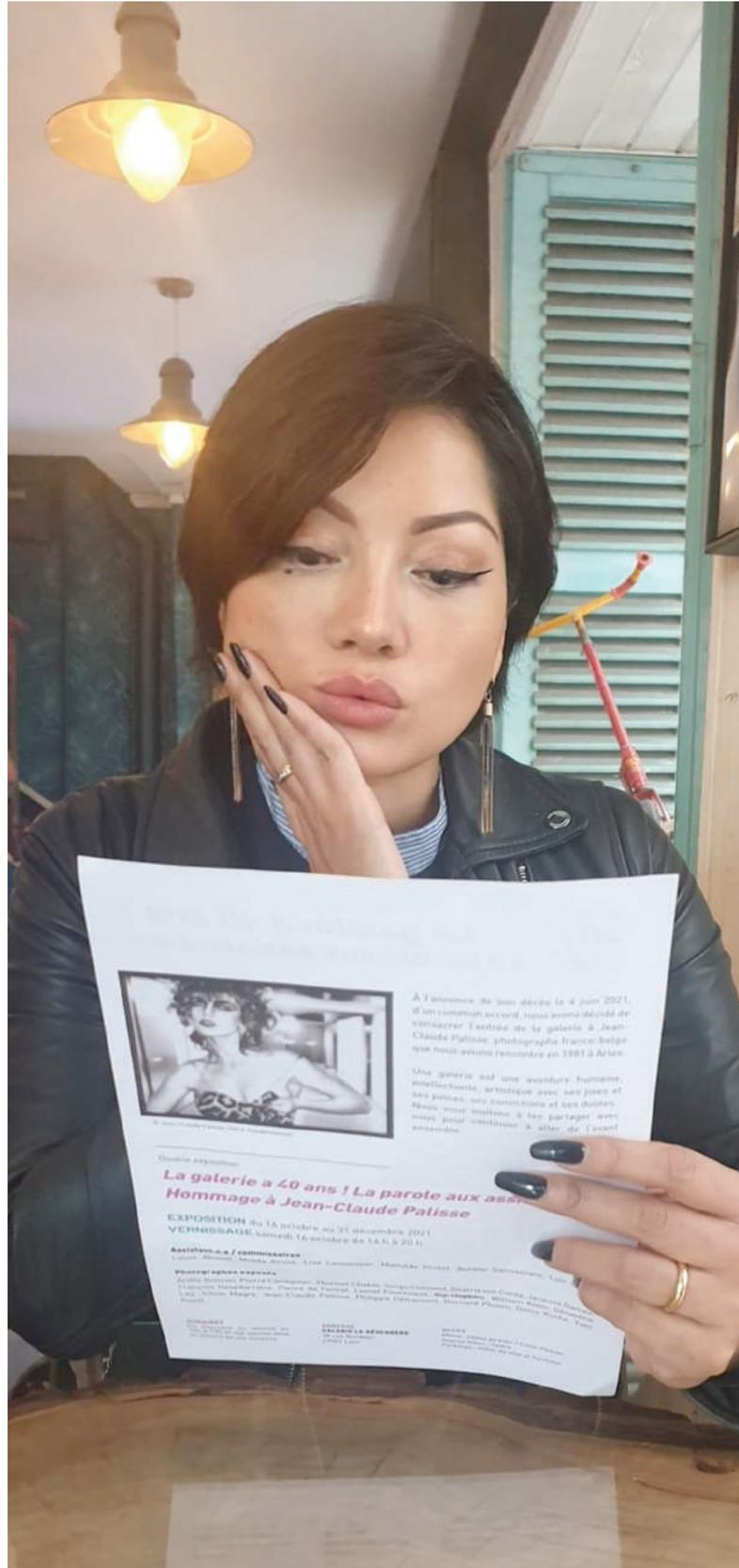
Photo : DR

© Lionel Fourneaux.  
Série *Présomption d'innocence* n°1.  
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



© Lionel Fourneaux.  
Série *Présomption d'innocence*.  
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon

© Jean-Claude Palisse.  
Série *Pandémonium*, n°2.  
Courtesy Galerie Le Réverbère, Lyon



Notre correspondante Ssi se prépare à la rédaction de son article



© William Klein. *Caval + Pepsi, Harlem, New York*. 1955. Courtesy Galerie Le Réverbère

© Bernard Plossu. *Los Angeles*, 1973. Courtesy Galerie Le Réverbère



# LE RÉEL MERVEILLEUX À LA GALERIE ROUGE

MARTIAL BEAUVILLE

**Jusqu'au 2 décembre 2021, du mercredi au samedi, de 11 h à 19 h,  
Galerie Rouge, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris  
<https://lagalerierouge.paris/>**

Avec une nouvelle direction sous la conduite d'Agathe Cancellieri - une Agathe succède à une autre Agathe - la Galerie Rouge présente une valeur sûre de la galerie avec Manuel Álvarez Bravo (1902-2002).

Est-il besoin de préciser qu'en ce lieu, en 1975, Agathe Gaillard fut la première en France à créer une galerie photographique destinée à promouvoir les œuvres d'artistes contemporains qu'elle défendait et représentait ? Il en fallait, de l'audace, car la



Manuel Álvarez Bravo, *Que chiquito es el mundo* (Que le monde est petit), 1942. Manuel Álvarez Bravo/La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo



Manuel Álvarez Bravo, *La buena fama durmiendo* (La bonne renommée endormie), 1938. Manuel Álvarez Bravo / La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo

photographie avait comme finalité d'illustrer des journaux et des magazines, mais pas de se retrouver sur des cimaises.

De 1995 à 2017, notre revue accompagna avec enthousiasme les expositions choisies par Agathe, et d'ailleurs ce furent elle et Claude Nori qui furent les premiers à porter crédit à notre journal.

La Galerie Rouge présente «Le réel merveilleux» jusqu'au 2 décembre 2021, une superbe exposition de trois artistes d'Amérique latine : Manuel Álvarez Bravo, sa compatriote et épouse franco-mexicaine Colette Urbajtel, et une photographe panaméenne, Sandra Eleta, que nous ne connaissions pas.

L'exposition fait référence au genre littéraire du «réalisme magique» ou *real maravilloso* pour les hispanophones.

Tous trois s'emploient à relater des images de la vie quotidienne, mais vues sous leur regard, sous leur prisme.

Un quotidien teinté d'onirisme et de merveilleux, thème par ailleurs cher à la seconde directrice de la galerie, la belle Fiona Sanjabi partie pour d'autres aventures.

En 2018, déjà, elle avait exposé Manuel Álvarez Bravo et Colette Urbajtel.

Les images de nos trois artistes sont empreintes de religiosité, surtout celle de la religion catholique si prégnante dans le monde sud-américain. La Galerie expose les œuvres les plus connues de Manuel Álvarez Bravo comme «La bonne renommée endormie», image faite à la demande d'André Breton. Cela permit au photographe mexicain de découvrir le surréalisme dont ce tirage sera le symbole même de la photographie surréaliste.

Baignant dans l'image fixe très jeune, Manuel Álvarez Bravo n'en a pas moins été traversé par diverses influences, et notamment différents courants de la peinture : pictorialisme, cubisme.

Au détour de la galerie, on reconnaîtra «La fille des danseurs» (*La hija de los danzantes*), «Que le monde est petit» (*Que chiquito es el mundo*) ou «L'homme de Papantla» (*Señor de Papantla*), mais aussi *Figueras*, une image superbement composée, tout en graphisme, de deux jeunes filles vues de dos.

Un regard assurément moderne quand on pense



Manuel Álvarez Bravo, *Figuras en el castillo* (Deux femmes dans le château), 1920. Manuel Álvarez Bravo/  
La Galerie Rouge – Asociación Manuel Álvarez Bravo



Manuel Álvarez Bravo, *El ensueño* (Le songe), 1931. Manuel Álvarez Bravo/  
La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo

Colette Urbajtel, *Cohetos de humo* (Fusées fumigènes), 1977. Colette Urbajtel/  
La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo



que ces photos ont été prises dans les années 1930-1940 et que Manuel Álvarez fut le créateur de la photographie moderne.

Colette Urbatjel, en épousant Manuel Álvarez, a aussi épousé le Mexique et son mysticisme, si présent dans chacune de ses photos en plan serré.

Notre image préférée est celle du « Jeu de pierres » où la main d'une jeune femme forme un graphisme des plus élaborés.

Sandra Eleta que nous ne connaissons pas, mais dont le nom figure dans la récente « Histoire mondiale des femmes photographes » (Luce Lebart et Marie Robert, éditions Textuel, 2020), est originaire d'un milieu aisé du Panama.

Elle n'en photographie pas moins ce peuple et notamment deux communautés, celle de Portobelo où elle réside et le peuple indigène Embera.

Les photographies de Sandra Eleta sont empreintes

de poésie, et le titre de l'exposition « Le réel merveilleux » lui sied à merveille. Utilisant probablement un appareil 6 x 6, elle produit des images carrées et revendique d'adopter une proximité avec les personnes qu'elle photographie.

Courez sans faute voir cette superbe exposition : tous les amoureux de la photographie qui aiment les beaux tirages argentiques ou en platine palladium en noir et blanc ne pourront qu'être enchantés.

Enchantés par le réel merveilleux.

Aidée de Clémence, la nouvelle directrice de la Galerie Rouge, Agathe Cancellieri a de solides références (elle est docteure en histoire de la photographie et a travaillé dans une galerie de Chicago). Elles vous accueilleront avec plaisir et vous guideront dans cette belle exposition hébergée à cette adresse mythique de la photographie.

Colette Urbatjel, Bananier, 1984.

Colette Urbatjel/La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo



Colette Urbatjel, *Los caballos del Apocalipsis* (Les chevaux de l'Apocalypse), 1973.

Colette Urbatjel/La Galerie Rouge - Asociación Manuel Álvarez Bravo



Sandra Eleta, *Catalina, reina de los congos*,  
*Série Portobelo*, c. 1977.  
Sandra Eleta – La Galerie Rouge



Colette Urbajtel,  
*Plumas para dos caras*,  
1987. Colette Urbajtel/  
La Galerie Rouge -  
Asociación Manuel  
Álvarez Bravo



Sandra Eleta, *Palm Ángel*, *Série Emberá, hijos del río*, 1998.  
Sandra Eleta - La Galerie Rouge



Sandra Eleta, *Natasha with Calas*,  
*Série Portobelo*, c. 1977.  
Sandra Eleta - La Galerie Rouge

# VOIR L'INVISIBLE

PHOTOGRAPHIES D'ALBERT VANDJOUR.  
TEXTE EN COLLABORATION AVEC ANTONIA DELPOPOLO



Chercher dans l'écorce et la mousse un visage, une expression, une histoire...

Et découvrir enfin ce que l'œil espère et que le cœur désire.

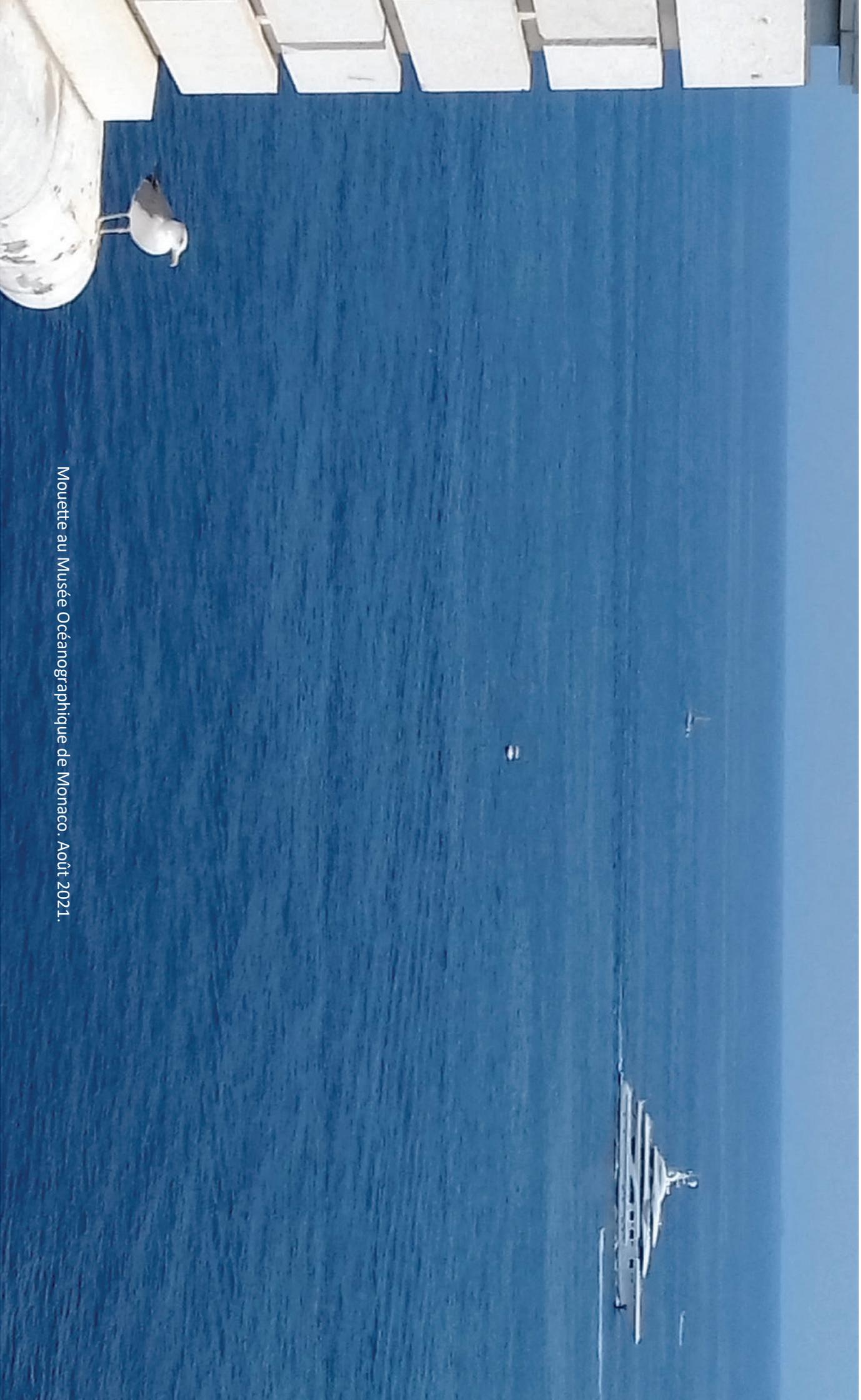
La photographie d'Albert Vandjour est tout cela.

Elle humanise la nature, transforme le végétal en

autant de visages qui, soudain, se dévoilent, unique pour chacun d'entre nous.

C'est une longue promenade poétique qui nous touche au plus profond et nous donne à admirer toute la beauté des formes issues d'une nature énigmatique et envoûtante (Antonia Delpopolo).





Mouette au Musée Océanographique de Monaco. Août 2021.